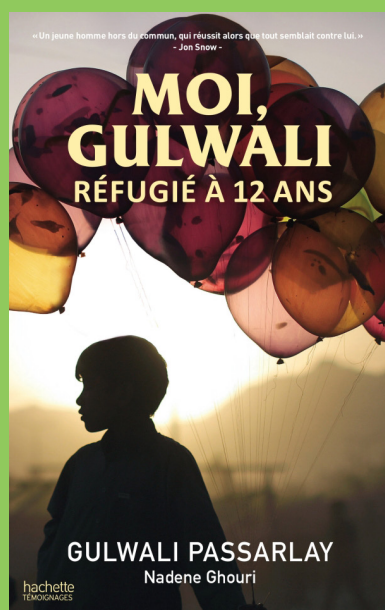


Nouvelle fiche pédagogique établie en 2016



LE LIVRE

Paru en 2016

Édité par Hachette TÉMOIGNAGES

Traduction : Michel Laporte

Nb pages : 456 pages

Prix : 17€

Thèmes : Témoignages, réfugié, migration

Résumé :

À seulement douze ans, Gulwali Passarlay fuit l'Afghanistan. Pour trouver asile, il traverse l'Europe, surmonte la faim, la maladie, la corruption, la cruauté des passeurs, la noyade à laquelle il échappe de justesse... Mais il fait aussi quelques rencontres formidables, glanant un peu de lumière dans ce cauchemar qui durera près de treize mois.

L'histoire extraordinaire de Gulwali est celle d'un réfugié ordinaire, celle de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui, s'accrochant à l'espoir d'une vie meilleure, sont prêts à braver la mort. Une histoire indispensable.

LA FICHE

Niveau de l'ouvrage : 13 ans

Niveau de la fiche : À partir des classes de 4^e mais aussi pour les classes de lycée

Par : Gulwali Passarlay et Nadene Ghouri

MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

INTRODUCTION

« Qui pourrait, en France, parler de "race" ? Les Maghrébins sont de race blanche et notre Midi a sa pinte de sang sarrasin, espagnol, andalou. [...] Tant d'"immigrés", depuis si longtemps, depuis notre Préhistoire jusqu'à l'histoire très récente, ont réussi à faire naufrage sans trop de bruit dans la masse française que l'on pourrait dire, en s'amusant, que tous les Français, si le regard se reporte aux siècles et aux millénaires qui ont précédé notre temps, sont fils d'immigrés », écrit Fernand Braudel dans *L'Identité de la France - Les Hommes et les choses*, paru en 1990.

La question des migrants se pose avec beaucoup d'acuité en France et, plus généralement, en Europe et dans le monde face à la démultiplication du phénomène. On définit généralement un migrant comme une personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel elle n'est pas née. Cela dit, on prend de plus en plus aussi en compte, désormais, les migrations à l'intérieur d'un même État. De plus, les migrants sont souvent rangés en plusieurs catégories : réfugiés, migrants économiques, brain drain (ou fuite des cerveaux)...

Quoi qu'il en soit, le nombre de migrants n'a cessé d'augmenter dans le monde. Ils étaient 250 millions de personnes en 2015 (en comptant les migrations intérieures) et 60 millions si l'on prend en compte les migrations internationales, dont 20 millions de réfugiés selon le HCR (Haut Commissariat aux réfugiés). « Un humain sur 122 est aujourd'hui quelqu'un qui a été contraint de quitter son foyer », affirme cet organisme, dépendant de l'ONU.

Le récit de Gulwali Passarlay, depuis l'Afghanistan, pays ravagé par les guerres et les invasions, jusqu'au Royaume-Uni, se place dans la droite ligne de ces itinéraires personnels et familiaux qui fuient les destructions, les menaces et la misère. L'ouvrage semble en mesure de pouvoir constituer une matière d'œuvre suffisante afin d'étudier de façon approfondie le phénomène des migrations et de remettre en cause la vision traditionnelle que d'aucuns (et en particulier les élèves) peuvent avoir des migrants et de leurs pays d'origine.

La question des migrants est abordée en géographie dans le programme de la classe de 4^e « Un monde de migrants », en histoire en Terminale « Le Proche et le Moyen-Orient : un foyer de conflits depuis la fin

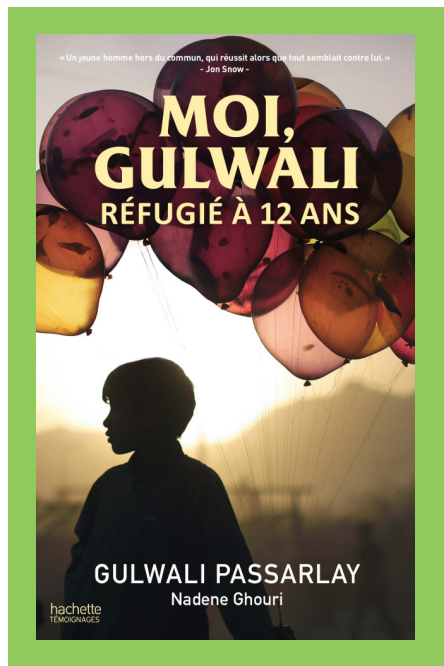
de la Première Guerre mondiale », en géographie en Terminale « Le fonctionnement de la mondialisation » autour de la question des flux. Enfin, cette thématique pourra être abordée en enseignement moral et civique tout au long de l'année. Cependant, de façon incidente, le livre peut également être exploité sur d'autres thématiques.

PLAN DE SÉQUENCE

	TITRE	CONTENU	SUPPORT
SÉANCE 1 Page 3	Le pays de départ - l'Afghanistan : un pays peu développé	• Fiche élève 1	• Chapitre 1
SÉANCE 2 Page 4	L'Afghanistan, une culture originale	• Fiche élève 2	• Chapitres 2, 3 et 4
SÉANCE 3 Page 6	L'Afghanistan, un pays ravagé par la guerre et les invasions étrangères	• Fiche élève 3	• Chapitres 2 et 3
SÉANCE 4 Page 8	L'islam et la condition des femmes en Afghanistan	• Fiche élève 4	• Chapitres 1, 2, 3 et 4 • Chapitres 24
SÉANCE 5 Page 10	La migration : de la décision aux dangers	• Fiche élève 5	• Chapitres 3 et 4 • Chapitres 5 et 28
SÉANCE 6 Page 12	Un accueil controversé en Europe et par les organismes internationaux	• Fiche élève 6	• Chapitres 23, 24, 25 et 26
SÉANCE 7 Page 14	Une intégration difficile pour les migrants	• Fiche élève 7	• Chapitres 31, 32 et 33 • Épilogue
SÉANCE 8 Page 16	Raconter son histoire : la valeur du témoignage en histoire	• Fiche élève 8	• L'ensemble du livre

Retrouvez toutes les fiches élèves à la fin du document.

**Le pays de départ - l'Afghanistan :
un pays peu développé**



MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

	CONTENU	SUPPORT
SÉANCE 1	• Fiche élève 1	• Chapitre 1

CONNAISSANCES

L'Afghanistan est un pays d'Asie centrale. Il est frontalier de plusieurs pays : Iran, Pakistan, Chine, Tadjikistan, Ouzbékistan, Turkménistan. Sa capitale est Kaboul. Sa population est d'environ 30 millions d'habitants.

Les données physiques sont peu favorables. Le pays ne dispose pas d'accès à la mer. De plus, la grande majorité de son territoire est constitué de montagnes, dont le point culminant est le Nowshak, à près de 7 500 mètres d'altitude, sur la chaîne de montagne appelée Hindou Kouch, à cheval sur l'Afghanistan et le Pakistan. De vastes espaces sont très arides à tel point que le pays est considéré comme étant en situation de vulnérabilité hydrique : selon l'ONU, le pays ne dispose que de 1 700 à 2 500 m³ d'eau par habitant et par an. Ces ressources ont d'ailleurs été largement remises en cause par les guerres, de sorte que le pays a encore la plus faible capacité de stockage de l'eau de la région. Enfin, la région est régulièrement soumise à des tremblements de terre.

L'Afghanistan est aujourd'hui un des pays les plus pauvres de la planète. Certes la croissance économique a été très forte dans la décennie 2000 (environ 9 % de croissance par an entre 2003 et 2012) mais elle fut surtout le fait de la présence internationale et de l'aide au développement. Aujourd'hui, la croissance économique est très ralentie à cause de la diminution

de la présence internationale (4 % en 2013). L'économie est essentiellement fondée sur l'agriculture (qui représente encore 25 % des actifs). Le PIB était de 20,7 milliards de dollars en 2013, ce qui place le pays, selon la Banque mondiale, au 104^e rang dans le monde.

Le pays est enfin peu développé. Selon le PNUD, l'IDH était de 0,374 en 2012 (175^e rang mondial), ce qui place le pays dans la catégorie des PMA (pays les moins avancés). L'espérance de vie à la naissance est de 45 ans et le taux d'alphabétisation reste très faible : 28 % en 2012. Le taux de fécondité est également très élevé (5,4 enfants par femme en âge de procréer en 2011).

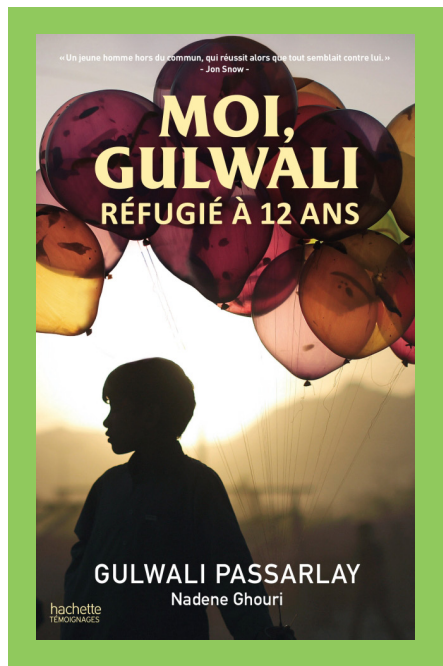
IDÉES DE MISE EN ŒUVRE AVEC LES ÉLÈVES

L'étude des inégalités de développement dans le monde figure au programme de géographie de 5^e (cycle 4). La possibilité d'une comparaison avec un pays émergent (la Chine ou l'Inde voisines) et un pays développé (la France ou les États-Unis) est ainsi envisageable.

L'objectif serait dans un premier temps, à partir du récit de Gulwali, de montrer en quoi l'Afghanistan peut être qualifié de PMA.

PROPOSITION D'ACTIVITÉS

Fiche élève 1



L'Afghanistan, une culture originale

MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

	CONTENU	SUPPORT
SÉANCE 2	• Fiche élève 2	• Chapitres 2, 3 et 4

CONNAISSANCES

La population de l'Afghanistan est très mélangée. Si les chiffres manquent de fiabilité puisqu'aucun recensement n'a réellement été organisé dans le pays, certaines proportions semblent refléter la réalité. Les Pachtounes, groupe ethnique auquel appartient la famille de Gulwali, représentent environ 42 % de la population du pays (mais ils sont en fait aussi très présents au Pakistan où ils sont encore plus nombreux). Ils parlent le pachto, une langue indo-iranienne, qui est la langue administrative et diplomatique de l'Afghanistan. D'autres groupes ethniques sont présents dans le pays : les Tadjiks (environ 27 % de la population) et les Hazaras (9 %) parlent le dari, une variété du persan. Gulwali fut d'ailleurs obligé, à plusieurs reprises lors de son périple, d'utiliser cette langue qu'il connaît approximativement. Enfin, d'autres communautés sont présentes telles que les Ouzbeks, les Turkmènes ou les Baloutches.

99 % de la population de l'Afghanistan est musulmane et la très grande majorité (sûrement 80 à 90 %) est sunnite. Des hindous, des sikhs, des chrétiens et des bouddhistes sont également présents dans le pays mais ils ont le plus souvent été chassés par les talibans. 80 % des non-musulmans ont fui avant 2002. Certains sont aujourd'hui revenus.

L'organisation sociale est fondée sur la tribu et sur la famille, dont les liens sont très forts. La tradition est également très présente dans le cadre du pachtounwali. Il s'agit d'un code d'honneur, vieux de plusieurs millénaires (sûrement au moins 2 000 ans) qui règne dans les différentes tribus pachtounes et qui repose sur des valeurs fortes et des principes fondamentaux : hospitalité, honneur, courage, loyauté, justice, solidarité et asile. Transmis de génération en génération, de façon orale, il régit véritablement les relations sociales à l'intérieur de la famille et de la tribu mais aussi en dehors. Il fait quasiment figure de droit tribal et mentionne aussi des mesures de réparation ou de compensation en cas d'offense. Par exemple, il oblige les hôtes à accueillir et nourrir les invités aussi longtemps qu'ils veulent rester. De même, la vengeance en est un élément central. Enfin, une tribu doit impérativement protéger tout individu contre ses ennemis, quel que soit le prix à payer.

L'histoire du soldat américain Marcus Luttrell en témoigne. En 2005, dans le cadre de l'opération Red Wings, avec d'autres membres de la marine américaine, Luttrell a pour mission de localiser un haut dignitaire taliban, Ahmad Shah. Mais le groupe de soldats fut victime d'une attaque dans les montagnes de Hindu Kush et toute l'équipe fut tuée à l'exception de Luttrell, gravement blessé. Il fut secouru par des villageois

pachtounes locaux, soigné puis récupéré par l'armée américaine six jours plus tard. C'est dans le cadre du pachtounwali que ces Afghans l'ont finalement accueilli, alors que la population n'est pas favorable au déploiement américain sur son sol. L'ouvrage autobiographique de Marcus Luttrell, *Lone survivor*, paru en 2007, en atteste. Il fit même l'objet d'une adaptation cinématographique en 2014.

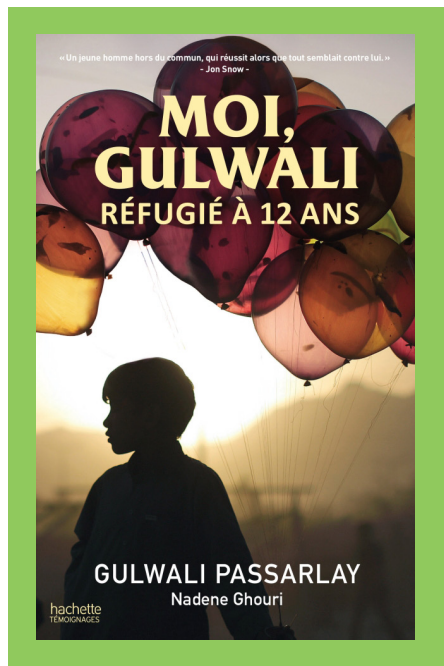
IDÉES DE MISE EN ŒUVRE AVEC LES ÉLÈVES

Dans le cadre du programme d'enseignement moral et civique au lycée (et notamment en classe de Seconde), il est possible de faire travailler les élèves sur le pachtounwali pour mettre en exergue plusieurs éléments :

- Les règles morales qui peuvent régir, même de façon orale, un groupe humain.
- L'importance de règles morales non écrites dans les tribus pachtounes.
- Exercer une comparaison avec les mêmes principes moraux que l'on peut retrouver en France et voir comment ils sont mis en avant.

PROPOSITION D'ACTIVITÉS

Fiche élève 2

L'Afghanistan, un pays ravagé par la guerre
et les invasions étrangères

MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

	CONTENU	SUPPORT
SÉANCE 3	• Fiche élève 3	• Chapitres 2 et 3

CONNAISSANCES

Véritable carrefour de l'Asie, l'Afghanistan a été successivement conquis par différents empires. En 1747, suite à l'effondrement du royaume perse afcharide, le pays devient une entité souveraine qui se transforme en empire. Pourtant, le pays dut faire face aux velléités impérialistes du Royaume-Uni et de la Russie. En 1842, lors de la bataille de Gandamak, les troupes anglaises et indiennes se heurtent pourtant à la résistance des troupes afghanes. Mais lors de la seconde guerre anglo-afghane, de 1878 à 1880, les Britanniques réalisent tous leurs objectifs lors de la signature du traité de Gandamak : les soldats étrangers se retirent du pays mais l'Afghanistan est contraint d'abandonner sa politique extérieure aux Anglais (même s'ils conservent leur souveraineté en matière de politique intérieure). Les Anglais imposent ainsi la ligne Durand en 1893, une frontière artificielle entre l'Afghanistan et les Indes britanniques qui divise artificiellement les populations pachtounes et qui a entraîné des soulèvements réguliers de la part des populations locales. En 1919, le pays récupère, à la suite de sa victoire lors de la troisième guerre anglo-afghane, le contrôle de sa politique étrangère et rejoint la SDN. Cela n'empêche pas une certaine instabilité politique dans le pays qui connaît de nombreux dirigeants déposés ou assassinés.

Si l'Afghanistan fut longtemps un territoire convoité par les Britanniques, il est aussi l'enjeu d'un conflit dans le cadre de la guerre froide. Alors que le Pakistan était l'allié des États-Unis et que l'Inde se voulait le fer de lance des non-alignés, l'Afghanistan est soutenu par l'URSS, notamment dans sa revendication de territoires pachtounes pakistanais (ce qui lui aurait donné un accès à la mer). En 1973, la monarchie afghane est renversée par un coup d'État et se met en place la République d'Afghanistan qui s'éloigne de plus en plus de Moscou. En 1978, un nouveau coup d'État est organisé par le PDPA (Parti démocratique populaire d'Afghanistan), proche de Moscou mais sans que l'URSS soit intervenue ni qu'elle ait été prévenue. Le régime fait alors allégeance à l'URSS et met en place des réformes « socialistes » et collectivistes qui entrent en contradiction avec les coutumes et les modes de vie traditionnels des populations. Dès lors, une résistance importante s'organise, ce qui pousse l'URSS à intervenir militairement en 1979 afin de soutenir le nouveau régime. En 1980, les troupes soviétiques permettent de reprendre les zones rebelles du sud-est. Cela dit, la résistance s'organise autour de moudjahidin, renforcée par des combattants musulmans venus de nombreux pays et soutenue par les États-Unis, le Pakistan et l'Arabie saoudite. Se réfugiant dans les zones de montagnes, ces combattants ne furent jamais véritablement défaits et mènent

des opérations de guérilla. L'une de leurs grandes figures fut le commandant Massoud. Mais avec la fin de la guerre froide, l'URSS cesse progressivement de soutenir le régime et retire ses troupes en 1989.

C'est alors le début d'une nouvelle période de troubles graves. De 1989 à 1992, la guerre civile fait rage et aboutit à la victoire de la résistance. Le commandant Massoud entre dans Kaboul en 1992 et participe à la mise en place d'un gouvernement modéré. Le pays se nomme alors République islamique d'Afghanistan. Mais les anciens résistants se divisent et des fondamentalistes (les talibans, c'est-à-dire les « étudiants » ou les « chercheurs ») s'opposent au nouveau régime, surtout à partir de 1994. Les talibans réussissent à vaincre en 1996 (ils ont été soutenus par le Pakistan) et prennent la capitale, Kaboul. Ils instaurent l'Émirat islamique d'Afghanistan avec à sa tête Mohammad Omar. Mais c'est le mollah Omar qui est le véritable inspirateur de cette dictature fondamentaliste. L'année 1996 voit aussi l'arrivée d'Oussama ben Laden dans le pays, après avoir fui l'Arabie saoudite. Il y diffuse une déclaration appelant au djihad contre les Américains.

De 1996 à 2001, les talibans achèvent presque la conquête du pays mais ils se heurtent à la résistance de l'Alliance du nord (qui contrôle la partie nord-est du pays), dont l'une des figures de proue fut le commandant Massoud. Il n'empêche qu'après des années de guerre civile, les talibans instaurent une paix relative, fondée sur l'application stricte de la charia. Mais en septembre 2001, le commandant Massoud est assassiné et les attentats de New York ont lieu, revendiqués par Al-Qaïda dont le chef ben Laden est réfugié dans le pays. Dès lors, les États-Unis changent radicalement de politique vis-à-vis du pouvoir afghan.

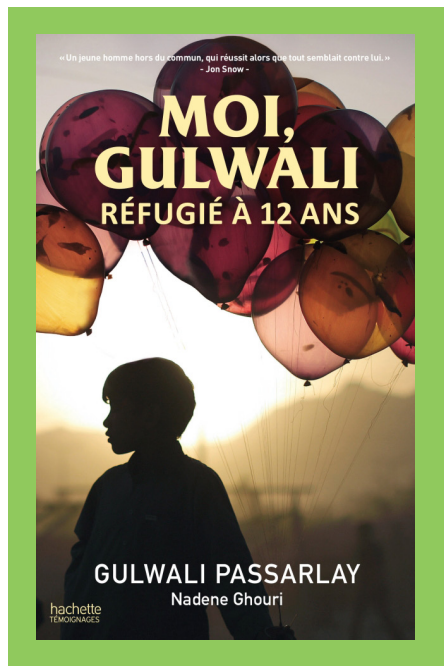
De 2001 à 2014 a alors lieu la guerre d'Afghanistan. Afin de traquer les commanditaires de l'attentat, les États-Unis interviennent en Afghanistan sous couvert de l'OTAN. Le gouvernement des talibans est rapidement renversé en 2001 et Hamid Karzaï devient le nouveau chef de l'État, aux ordres des États-Unis. Pourtant, la résistance s'organise et de nombreux attentats sont commis, ramenant le chaos dans le pays. Les talibans afghans reçoivent aussi le soutien des talibans du Pakistan, en conflit ouvert avec leur gouvernement. Ils profitent des régions de montagne pour se cacher et mener des opérations de guérilla dans les deux États. Ce n'est finalement qu'en 2014 que les Américains ont décidé, conformément aux volontés du président Obama, de se retirer du pays. Mais la situation y reste très instable.

IDÉES DE MISE EN ŒUVRE AVEC LES ÉLÈVES

Dans le cadre du programme d'histoire de Première, il est possible d'étudier la situation de l'Afghanistan en montrant la place centrale que le pays occupe dans la guerre froide et dans les relations internationales depuis 1991 et les nouvelles conflictualités. Il semble même possible, en référence à la ligne Durand dont parle Gulwali, d'évoquer la question coloniale et impériale à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

PROPOSITION D'ACTIVITÉS

Fiche élève 3

L'islam et la condition des femmes
en Afghanistan

MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

	CONTENU	SUPPORT
SÉANCE 4	• Fiche élève 4	• Chapitres 1, 2, 3 et 4 • Chapitre 24

CONNAISSANCES

L'Afghanistan est un pays très majoritairement musulman mais la condition des femmes a connu des évolutions importantes. À partir des années 1930 et l'arrivée au pouvoir de Zahir Shah, dernier roi du pays de 1933 à 1973, le pays accède à la modernité, ce qui entraîne des changements pour les femmes : port du voile devenu optionnel, droit de vote en 1963. Les femmes ont également acquis une place dans les assemblées traditionnelles des villages (les « Loya Djijja ») où elles peuvent faire valoir leurs intérêts. Cela dit, les femmes rurales ont toujours eu moins de liberté qu'en ville.

Pourtant, l'arrivée des talibans au pouvoir a profondément modifié le sens de ces évolutions. La femme est ainsi considérée comme une inférieure, source de péché. Il était ainsi interdit aux femmes d'aller à l'école.

Avant 1996, date de la prise de Kaboul par les talibans, 60 % des étudiants de l'université de la capitale étaient des filles. Depuis 1996, toutes les écoles de filles ont été fermées et l'université leur est interdite. De même, il leur est prohibé de sortir de chez elles sans être accompagnées par un homme issu de la famille proche (« mahram »). Les femmes sont également contraintes, lorsqu'elles sortent, de porter le voile intégral, appelé burqa. Les femmes avaient également interdiction de traiter avec des marchands masculins, de se faire

soigner par un médecin homme, de se maquiller, de rire de manière audible, d'être présentes dans les médias et les événements publics, de faire du sport, de se rassembler en public, de se baigner en public, de porter un pantalon large, même sous la burqa... Ne pouvant ainsi sortir seules, elles sont donc placées dans une situation de dépendance totale, ce qui se marque notamment au niveau de l'alimentation ou de la santé. 17 femmes meurent ainsi en couches sur 1 000 accouchements d'enfants vivants. Enfin, en application de la charia, la loi islamique, les veuves (plus de 60 000 aujourd'hui) n'ont pas le droit de travailler et n'avaient donc aucune ressource puisque l'État taliban ne leur versait aucune aide.

Dans un pays en guerre, les femmes sont souvent considérées comme un butin de guerre par les groupes politiques armés. Certaines ont été enlevées, violées et battues dans le cadre d'opérations militaires. Beaucoup ont été lapidées parce qu'on avait pu voir apparaître un bout de peau.

Les sanctions contre les femmes étaient démesurées. Les femmes non accompagnées par un « mahram » ou qui ne portent pas la burqa sont fouettées, battues et insultées en public. Celles qui sont accusées de relations sexuelles hors mariage sont lapidées à mort, tandis que les femmes dont on voit les chevilles doivent être fouettées. Si les femmes se peignent les ongles, leurs doigts leur sont coupés...

Depuis 2001 et la chute des talibans, certaines avancées ont été faites. La constitution de 2004 proclame ainsi l'égalité entre les sexes. Elle réserve aux femmes un certain nombre de sièges dans les chambres représentatives du pays. De même, la nomination d'un ministère aux affaires féminines est un progrès important. Le rôle de la première dame actuelle, Rula Ghani, chrétienne et d'origine libanaise, semble pouvoir faire avancer les choses dans la mesure où elle travaille sur la cause des femmes. L'Association révolutionnaire des femmes afghanes (RAWA) lutte également pour que les lignes puissent bouger.

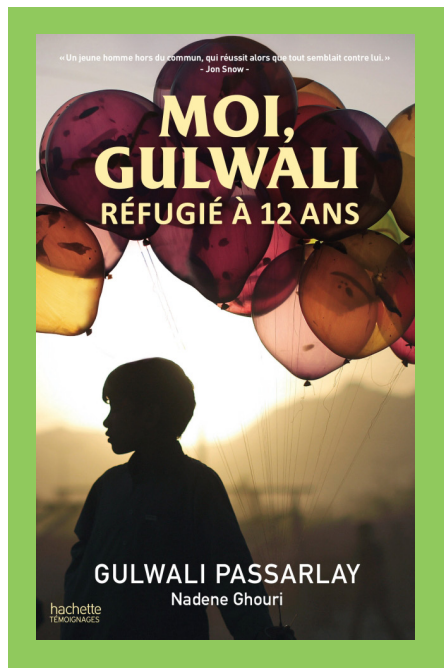
Pourtant, la situation reste encore très inégalitaire. Toutes les filles ne sont pas scolarisées et les habitudes sexistes ont la vie dure, en particulier dans les campagnes. Les crimes et violences faites aux femmes au sein de la famille restent le plus souvent impunis.

IDÉES DE MISE EN ŒUVRE AVEC LES ÉLÈVES

Dans le cadre du programme d'EMC, il semble possible de faire travailler les élèves et de les sensibiliser aux discriminations dans des pays étrangers, ici l'Afghanistan, et de comparer avec ce qui est mis en place en France. Cela est notamment possible aux cycles 3 et 4 mais également en Première dans la partie du programme intitulée « Égalité et discrimination ». Il est aussi intéressant pour les élèves d'observer comment la migration, véritable odyssee pour Gulwali, a fait changer ses conceptions sur la place des femmes.

PROPOSITION D'ACTIVITÉS

Fiche élève 4



La migration : de la décision aux dangers

MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

	CONTENU	SUPPORT
SÉANCE 5	<ul style="list-style-type: none"> Fiche élève 5 	<ul style="list-style-type: none"> Chapitres 3 et 4 Chapitres 5 et 28

CONNAISSANCES

Si le nombre de migrants ne cesse d'augmenter, à tel point que les réfugiés ont tenu une place lors des Jeux olympiques de Rio de Janeiro à l'été 2016, les raisons de la migration sont diverses et le plus souvent entremêlées.

La plupart des migrants quittent leur pays pour des raisons économiques dans l'espoir d'obtenir un meilleur niveau de vie. Beaucoup se représentent d'ailleurs les pays occidentaux comme un Eldorado, leur vision étant biaisée par les émissions de télévision, les séries et les films. Certains partent d'ailleurs pour faire vivre leur famille restée au pays. Ils envoient alors des remises (transferts d'argent), ce qui constitue parfois une source de revenu non négligeable pour des pays pauvres. Au Mali, par exemple, selon une étude de la Banque mondiale, l'argent envoyé au pays par les Maliens établis en France a servi au financement de 60 % des infrastructures construites. D'autres migrants sont des réfugiés. Ils sont en danger dans leur propre pays à cause des guerres, des tensions ethniques ou religieuses, des violations des droits de l'homme... Aujourd'hui, ces réfugiés viennent pour la plupart de Syrie (guerre contre Daesh) mais aussi de Palestine, d'Afghanistan, d'Irak, de Somalie, d'Érythrée mais également de Libye et de Tunisie. Il faudrait ajouter

les réfugiés climatiques qui sont vraisemblablement amenés à être de plus en plus nombreux. À cause de la montée des eaux liée au réchauffement climatique, l'ONU prévoit environ 250 millions de réfugiés climatiques vers 2050, c'est-à-dire des populations qui ne pourront plus vivre dans leur territoire d'origine à cause des changements liés au climat. Beaucoup de ces réfugiés viennent aujourd'hui du Bangladesh par exemple. D'autres personnes migrent également. Cela peut être les personnes victimes de trafics (enfants, jeunes femmes). On trouve aussi les étudiants qui, cherchant à découvrir le monde, décident de passer au moins une année dans un pays étranger. Le problème reste que cette possibilité est loin d'être ouverte à tous.

Dans la très grande majorité des cas la migration reste un parcours très dangereux et très coûteux. Elle est d'abord très coûteuse parce que les migrants doivent payer les passeurs. En 2014, plus de 200 000 réfugiés avaient tenté la traversée de la Méditerranée. Selon les témoignages des rescapés, le prix payé aux passeurs pour embarquer sur un navire de fortune varie entre 500 euros et 6 000 euros selon l'OIM (Organisation internationale pour les migrations), ce qui reste très élevé. Parfois, les migrants doivent rajouter de l'argent : 170 euros pour un gilet de sauvetage, 250 euros pour pouvoir passer un coup de téléphone via un réseau satellitaire. Certains achètent un faux passeport

touristique. C'est le cas en Afrique où cela se monnaie environ 3 000 euros pour l'Europe et jusqu'à 4 500 euros pour les États-Unis.

Les passeurs sont en partie responsables de l'importance des migrations mais aussi de ses dangers. Ce sont des personnes qui, moyennant finance, facilitent le voyage des migrants et le passage clandestin des frontières. Si beaucoup cherchent simplement à s'enrichir en profitant d'une manne qui n'est pas près de se tarir, certains peuvent permettre de réellement sauver des vies.

La migration est également une entreprise très dangereuse, à laquelle les migrants ne sont que peu préparés. Plus de 10 000 personnes sont déjà mortes en Méditerranée depuis 2014 en essayant de traverser sur des embarcations de fortune. Cela représente environ 17 morts par jour. Certaines routes terrestres et la traversée de certains pays se révèlent également très dangereuses. Certains passeurs cherchent à transformer les migrants en esclaves en les razziant et en les revendant ensuite au plus offrant. Le passage par la Libye semble aujourd'hui très dangereux et beaucoup se retrouvent bloqués dans les prisons du pays, dans des conditions sordides.

Une carte recense et répertorie les différents drames liés aux migrations :

- http://www.lemonde.fr/big-browser/article/2016/05/25/une-carte-recense-les-migrants-et-refugies-morts-sur-les-routes-de-l-europe_4926208_4832693.html.

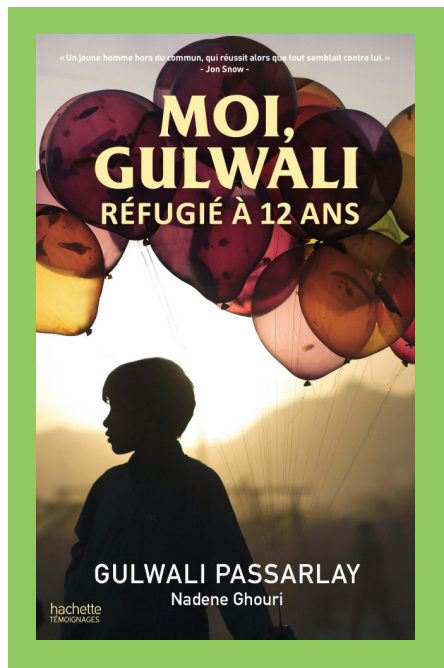
IDÉES DE MISE EN ŒUVRE AVEC LES ÉLÈVES

Dans le cadre du programme de géographie de 4^e, il est possible de prendre le récit de Gulwali comme étude de cas dans le cadre du thème « Un monde de migrants ». Il est également possible d'envisager cette étude dans le cadre de l'EMC au lycée, en lien avec l'actualité.

La lecture du récit de la migration de Gulwali, entre les chapitres 5 et 28 compris, permet également de caractériser cette migration (Afghanistan - Royaume-Uni) par rapport à celle dont les élèves entendent plutôt parler dans les médias (à savoir les réfugiés en provenance de Syrie).

PROPOSITION D'ACTIVITÉS

Fiche élève 5



**Un accueil controversé en Europe
et par les organismes internationaux**

MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

	CONTENU	SUPPORT
SÉANCE 6	• Fiche élève 6	• Chapitres 23, 24, 25 et 26

CONNAISSANCES

L'afflux des migrants, plus de 1 million depuis le début de l'année 2015 en Europe, rend l'Union européenne particulièrement frileuse et désunie. L'Allemagne a, par la voix de la chancelière Angela Merkel, décidé d'accueillir un nombre important de migrants en provenance du Moyen-Orient. Le pays pourrait ainsi dépenser près de 100 millions d'euros dans le cadre de cette politique qui, quoi qu'il en soit, lui semble bénéfique. Compte tenu du déficit des naissances, le gouvernement compte en effet sur les migrants pour rajeunir la population du pays et ainsi éviter des écarts démographiques trop importants qui sont préjudiciables aux systèmes de sécurité sociale.

Pourtant, la voix de l'Allemagne semble très isolée en Europe. Alors que le pays a validé quasiment 40 % des demandes d'asile, les autres pays de l'Union ont refusé la proposition de Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne, visant à établir des quotas de migrants que chaque pays de l'UE devrait accueillir en fonction de sa population. La plupart des pays européens ont décidé de fermer leurs frontières. C'est le cas de la Hongrie, dirigée par Viktor Orban, qui a construit un mur anti-migrants à la frontière avec la Serbie et la Croatie, achevé en octobre 2015. En octobre 2016, il a même organisé un référendum demandant

aux citoyens hongrois s'ils acceptaient que l'UE relocalise, sans l'avis du parlement hongrois, des migrants dans leur pays. Si le résultat a été sans appel, Orban ayant soutenu le « non », avec 98 % de votes défavorables, il n'y eut pourtant que moins de 40 % de votants, ce qui invalide le référendum. La Pologne a décidé de n'accueillir que des migrants catholiques. La France reste quant à elle très timide puisqu'elle n'a accueilli que 10 000 réfugiés syriens depuis 2011. Si le président Hollande a affirmé la nécessité d'en accueillir au moins 30 000, force est de constater qu'une partie de la population européenne refuse cette politique. On le voit lors des élections régionales en Allemagne où le parti d'Angela Merkel, la CDU, est en net recul face à la montée de l'extrême droite et des partis xénophobes (AfD par exemple).

Les difficultés pour les migrants sont également importantes une fois qu'ils sont arrivés en Europe. Les migrants sont placés dans des centres de rétention administrative où ils bénéficient de certains droits comme la possibilité de demander l'asile politique. Le problème reste que, pendant cette période qui peut durer jusqu'à deux ans, ils n'ont officiellement pas le droit de travailler, ce qui rend difficile toute insertion. De plus, en France en particulier, les migrants s'entassent dans des zones près des frontières, notamment à Calais, dans l'espoir de passer au Royaume-Uni. La « jungle

de Calais » est donc une expérience particulière pour les migrants, même si elle fut démantelée par le gouvernement en octobre 2016. Cela aboutit aussi à des situations totalement ahurissantes : les policiers français savent que les migrants sont présents sur le sol français de façon illégale mais ils ne les arrêtent pas. En revanche, leur travail est de les empêcher de monter à bord de camions ou de ferries à destination du Royaume-Uni.

IDÉES DE MISE EN ŒUVRE AVEC LES ÉLÈVES

Il apparaît intéressant ici de faire travailler les élèves, que ce soit au collège ou au lycée, sur les solutions pour résoudre la crise migratoire actuelle.

PROPOSITION D'ACTIVITÉS

Fiche élève 6

ÉTAPE 3

Réflexion sur les enjeux des solutions.

Il semble alors possible de faire réfléchir les élèves sur les solutions face à cette crise. Plusieurs sont à mettre en avant :

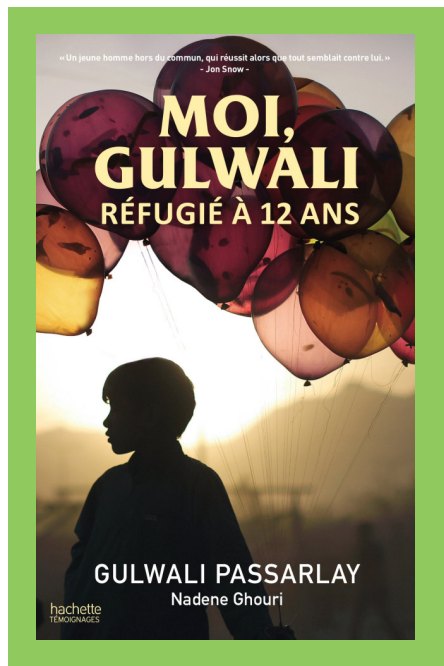
- Résolution des problèmes au Moyen-Orient : renforcement de la guerre contre Daesh pour tarir le flot de migrants.
- Favoriser le développement de pays pauvres afin d'éviter le phénomène des migrants économiques.
- Communiquer sur les dangers liés à la migration et sur le rôle des passeurs.
- Instaurer une politique européenne de répartition des migrants dans les différents pays de l'UE.
- Favoriser un accueil des migrants chez l'habitant ou dans le cadre des municipalités.
- Construire les logements adaptés et raccourcir les délais d'attente ainsi que renforcer les droits des migrants.
- Changer l'image des migrants dans l'esprit de la population européenne.

ÉTAPE 4

Réalisation d'une affiche (tâche complexe).

Il est possible de faire réaliser aux élèves, pour le compte d'une association ou de l'établissement scolaire, une affiche visant à sensibiliser la population aux solutions envisagées.

Une intégration difficile pour les migrants



MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

	CONTENU	SUPPORT
SÉANCE 7	• Fiche élève 7	• Chapitres 31, 32 et 33 • Épilogue

CONNAISSANCES

L'intégration des migrants dans les pays d'accueil n'est pas sans poser de problèmes. Le premier réside dans le fait que les migrants, porteurs d'une culture particulière, doivent s'adapter aux nouvelles normes du pays d'accueil : nouvelles lois, nouveaux codes sociaux, nouvelles habitudes... Il s'ensuit d'ailleurs très souvent des troubles psychologiques liés à l'identité. Ces troubles peuvent être aggravés puisque les conditions de la migration sont particulièrement difficiles et que la mort a souvent été côtoyée de près. Or, ce sont des personnes, parfois des enfants, qui n'ont pas été préparées à ces souffrances inédites.

Le second problème réside dans la xénophobie des populations des pays d'accueil ou du moins dans leur incompréhension du phénomène. C'est particulièrement le cas dans nombre de pays européens où les habitants ont cherché à refuser les migrants. En vertu du référendum réalisé par Viktor Orban en Hongrie, au moins 40 % de la population du pays est contre le fait que l'UE impose des migrants au pays. À Calais, les habitants ont souvent été exaspérés par la présence de la « jungle », aujourd'hui fermée, et par des migrants qui, pour survivre faute de moyens alloués, commettaient parfois des larcins. En outre, aujourd'hui, l'essentiel des migrants venus de Syrie,

de Somalie, de Palestine, d'Irak ou d'Afghanistan sont musulmans. Or, certains font l'amalgame avec les terroristes islamistes et craignent que les vagues de migrants ne permettent l'entrée à des kamikazes potentiels.

L'absence de moyens mis en œuvre par des États européens endettés et une législation parfois mal adaptée font le reste. Les migrants sont contraints de s'installer, faute de place dans les « camps », dans des endroits de fortune, comme ce fut le cas de la « jungle » de Calais ou comme c'est le cas dans le XIX^e arrondissement de Paris, près du métro Stalingrad. L'image qui est donc donnée d'eux est dégradée alors que beaucoup de migrants venant de Syrie sont des personnes qualifiées et diplômées. De même, la demande d'asile entraîne une impossibilité de travailler. De sorte qu'ils peuvent difficilement se socialiser en dehors de leur communauté, à moins de travailler de façon clandestine, ce que beaucoup font.

Enfin, l'intégration économique des migrants laisse fortement à désirer. En Europe, une étude Eurostat publiée en 2016 révèle que le taux de chômage des migrants est près de deux fois plus élevé que les moyennes nationales des États (15 % en 2015 contre une moyenne de 9 %). De plus, si l'on enlève les migrants en provenance de l'UE, le taux de chômage grimpe encore à environ 19 %. La France enregistre

d'ailleurs un taux de chômage des non-Européens très élevé (25 % en 2015) alors que dans d'autres pays les écarts sont moins significatifs (8,5 % au Royaume-Uni, 12 % en Allemagne). Sur le plan qualitatif, on remarque enfin que les migrants occupent des emplois parmi les moins qualifiés, les plus pénibles (bâtiment, restauration, ménage) et les moins bien payés.

Pourtant, de nombreuses associations viennent en aide aux migrants et facilitent leur intégration. Certaines comme « Comme à la maison » permettent à la population d'accueillir chez eux des migrants entre un et neuf mois. D'autres associations subviennent à leurs besoins essentiels (nourriture, hygiène...). C'est le cas notamment du collectif parisien d'aide aux exilés (CPAE). D'autres favorisent l'apprentissage de la langue française en donnant des cours gratuits ou la vie de tous les jours en apprenant à gérer un budget en faisant ses courses.

IDÉES DE MISE EN ŒUVRE AVEC LES ÉLÈVES

Dans le cadre du programme d'EMC, il est possible de faire réfléchir les élèves, en lien avec la thématique des droits en Seconde, l'étude des formes de solidarité, des discriminations ou, en classe de Première en lien avec l'engagement, sur la place que la France accorde à ses migrants ainsi que sur les possibilités d'engagement en faveur de cette cause.

PROPOSITION D'ACTIVITÉS

Fiche élève 7

ÉTAPE 2

Réflexion sur les enjeux des solutions.

3. Quels liens Gulwali conserve-t-il avec sa famille ? Pourquoi est-ce difficile ?

Afin d'établir des éléments de comparaison, il est possible de montrer aux élèves le film-documentaire *Sonita*, réalisé en 2016, qui raconte l'histoire de Sonita Alizadeh, Afghane réfugiée en Iran avec ses parents, qui écrit une chanson de rap pour échapper à sa famille qui souhaite la marier de force contre 9 000 dollars. Grâce à une journaliste, auteure du film, Rokhsareh Ghaem Maghami, elle poste son clip sur *YouTube* et se fait repérer aux États-Unis où elle peut désormais se réfugier. Les liens avec les parents restés au Moyen-Orient sont délicats.

**Raconter son histoire :
la valeur du témoignage en histoire**

MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI



	CONTENU	SUPPORT
SÉANCE 8	• Fiche élève 8	• L'ensemble du livre

CONNAISSANCES

L'histoire, en tant que science humaine et pratique intellectuelle, se fonde sur des traces laissées par les populations ayant vécu à une période donnée, parfois loin de nous. La connaissance du passé passe donc par l'étude, par l'historien des sources. Celles-ci sont souvent diverses (documents administratifs, comptes, archives privées, lettres...) mais une place particulière doit être accordée au témoignage, qu'il soit oral ou écrit. Il existe aujourd'hui une offre et une demande importantes de témoignages à tel point que l'historienne Annette Wieviorka parle de « l'ère du témoin » dans un ouvrage éponyme datant de 1998.

La volonté de recourir aux témoignages a commencé au sortir de la Première Guerre mondiale. Ainsi, Jean-Norton Cru recense, dans un ouvrage de 1929, *Témoins*, les livres écrits par les anciens combattants et analyse leurs témoignages. Mais c'est surtout la Seconde Guerre mondiale qui constitue une rupture en la matière. La valeur accordée au témoin prend de l'importance. Le procès Eichmann de 1961, analysé par Hannah Arendt constitue également un véritable tournant. La multiplication des enquêtes, réalisées à partir des témoins et acteurs de la Seconde Guerre mondiale, a incontestablement fait progresser la recherche et les connaissances sur la période. Et il a été admis que

les témoins apportaient des informations capitales que l'on ne trouvait souvent pas ailleurs.

Pourtant, le témoignage pose des problèmes en termes d'objectivité. Boris Cyrulnik, psychiatre, a ainsi beaucoup évoqué le souvenir de la rafle du Vel d'hiv, en juillet 1942, où il a été pris à l'âge de 5 ans. Il raconte comment il a réussi à s'échapper par les toilettes et comment, une fois dehors, il tombe sur une infirmière qui avait distribué auparavant du lait aux enfants parqués. Comme elle le reconnaît, elle décide de le cacher sous le matelas d'une mourante qu'elle transporte. Or Cyrulnik a bien expliqué que, dans sa mémoire, cette infirmière était blonde. Bien des années plus tard, alors qu'il réussit à la retrouver, il raconte comment cette femme lui a affirmé qu'elle n'avait jamais été blonde mais bien brune. Le psychiatre conclut ainsi que, dans des conditions de stress important, de peur extrême, la mémoire peut se recomposer, parfois de façon anecdotique. Si la couleur des cheveux de l'infirmière importe au final peu, il démontre cependant que la mémoire peut, sans qu'il y ait intention de mentir, faire défaut ou transformer la réalité.

Il en est allé de même lors de la parution du livre *Rescapé du camp 14*, écrit par Blaine Harden, et qui raconte, à partir de ses témoignages, comment Shin Dong-huyk s'est échappé d'un camp de redressement nord-coréen où il serait né pour se réfugier en Chine

puis aux États-Unis. Pourtant, alors que le livre paraît en 2012, le protagoniste avoue subitement en 2015 que son récit ne correspond pas tout à fait à la réalité (détails changeants sur son âge lors de certains événements comme la torture, sur les camps où il a séjourné...). S'agit-il alors d'un témoignage réel sur un Nord-Coréen qui s'est évadé d'un camp ou bien d'un membre des services secrets sud-coréens qui tente de faire de la contre-propagande contre le pays dirigé aujourd'hui par Kim Jong-un ? Plus largement, certaines erreurs dans un récit où le danger a été permanent invalident-elles le témoignage ?

Il s'agit donc alors pour l'historien de mettre au point une méthode afin d'utiliser les témoignages. Elle consiste à dater le récit, mais aussi à le contextualiser et à envisager toutes les possibilités critiques afin d'émettre des hypothèses, voire des doutes. Enfin, il s'agit surtout de croiser les informations apportées avec d'autres sources, censées être plus objectives, ainsi qu'avec d'autres témoignages.

IDÉES DE MISE EN ŒUVRE AVEC LES ÉLÈVES

Dans le cadre du programme de Terminale en histoire, où l'on étudie les mémoires (soit de la Seconde Guerre mondiale, soit de la guerre d'Algérie), il semble envisageable de sensibiliser les élèves à la question du témoignage comme mémoire et comme histoire. Cela peut être fait à partir du récit de Gulwali, à prendre comme un témoignage qui peut être utilisé par les élèves, transformés pour l'occasion en historiens.

En Français, il est également possible de faire réfléchir les élèves sur l'autobiographie et le récit de soi.

PROPOSITION D'ACTIVITÉS

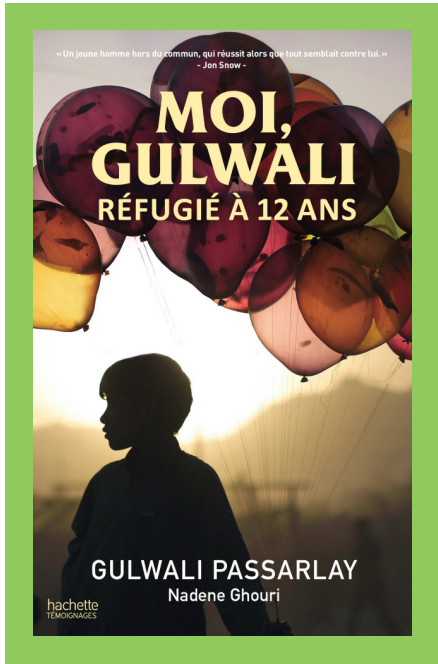
Fiche élève 8

FICHE ÉLÈVE 1

**Le pays de départ - l'Afghanistan :
un pays peu développé**

MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI



Lecture du chapitre 1

1. Quels éléments du récit de Gulwali montrent que l'Afghanistan est un pays dont les conditions physiques (climat, relief...) sont peu favorables au développement ?

2. Quelle est la profession du grand-père de Gulwali ? En quoi cela témoigne d'un développement économique du pays peu important ?

3. Quel est le mode de vie des grands-parents de Gulwali (sédentaire ou nomade) ? Justifiez également avec une phrase du texte.

4. Décrivez la maison familiale du district de Hisarak, où vit l'ensemble de la famille de Gulwali et montrez que les équipements restent rudimentaires.

5. La mortalité des enfants est-elle importante en Afghanistan ? Citez une phrase du texte qui le prouve ?

6. Montrez que la natalité est importante en Afghanistan à partir du récit de Gulwali.

7. L'instruction est-elle développée en Afghanistan ? Qui en bénéficie le plus ?

8. Quelle source d'énergie est utilisée par la famille de Gulwali ? Est-elle abondante ?

9. Pourtant, en quoi la profession des parents de Gulwali et notamment de son père montre-t-elle les possibilités de développement du pays ?



L'Afghanistan, une culture originale

MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

Lecture des chapitres 2, 3 et 4

ÉTAPE 1

Répondre aux questions

1. Comment Gulwali définit-il le pachtoutwali dans son récit ?

2. Ce droit est-il un droit écrit ou oral ? Comment se transmet-il ?

3. Montrez que l'hospitalité est une valeur importante dans le pachtoutwali. Quel exemple Gulwali mentionne-t-il dans son récit ?

4. Montrez que la vengeance est un élément central du pachtoutwali.

5. Montrez en quoi le pachtoutwali est capital dans la société afghane.

ÉTAPE 2

Recherches

Effectuez une recherche sur Internet en ce qui concerne l'histoire de Marcus Luttrell et expliquez en quoi le pachtoutwali (aussi appelé lokhay) est entré en jeu dans son histoire.

Il est possible par exemple d'avoir recours à l'article suivant :

- <http://www.lefigaro.fr/livres/2009/03/19/03005-20090319ARTFIG00398-marcus-luttrell-trompe-la-mort-.php>

ÉTAPE 3

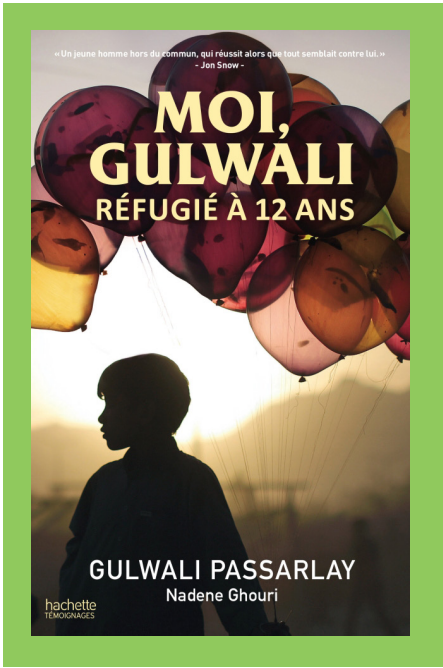
Comparaison avec la France

En effectuant des recherches, montrez comment, en France, à partir d'un droit écrit, des valeurs sont également mises en avant. On pourra pour cela :

- Étudier le principe de solidarité dans le droit français (redistribution par l'impôt, rôle de la Sécurité sociale, financement des retraites).
- Montrer en quoi la justice prohibe toute tentative de vengeance personnelle.
- Analyser comment le principe de l'hospitalité est différent en France (SDF, accueil des migrants...).

FICHE ÉLÈVE 3

L'Afghanistan, un pays ravagé
par la guerre et les invasions étrangères



MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

PARTIE 1

L'Afghanistan et la tutelle anglaise au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

Gulwali évoque à deux reprises la ligne Durand.

1. Expliquez de quoi il s'agit et en quelle année elle a été mise en place. Précisez pourquoi Gulwali la mentionne, en référence à son identité pachtoune.

2. Expliquez pourquoi les Britanniques sont présents dans la région. Quels territoires ont-ils colonisés ?

3. En effectuant des recherches sur les trois guerres anglo-afghanes, expliquez la situation de l'Afghanistan entre les années 1840 et 1919 vis-à-vis des Anglais. S'agit-il d'un pays colonisé à proprement parler ? D'un pays dominé ?

PARTIE 2

L'Afghanistan, enjeu de la guerre froide.

Gulwali évoque peu la guerre froide en soi parce qu'il n'en a pas connu le déroulement. Cependant, il évoque la présence des Soviétiques.

À partir de vos recherches (voyez notamment l'encyclopédie Larousse en ligne sur la question <http://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Afghanistan/104172>), répondez aux questions suivantes :

1. Comment qualifier la situation politique de l'Afghanistan entre 1919 et 1978 ?

2. Qui prend le pouvoir en Afghanistan en 1978 ? Dans quel camp se range alors l'Afghanistan dans le cadre de la guerre froide ?

3. Pourquoi l'URSS intervient-elle en 1979 ?

4. Quelle en est la conséquence du point de vue de la réaction des populations locales ?

5. Quelle est la conséquence de la fin de la guerre froide sur le régime en place ?

PARTIE 3

L'Afghanistan au cœur des nouvelles conflictualités

Lecture des chapitres 2 et 3

1. Qui a pris le pouvoir en Afghanistan en 1996 ?
Quelles sont leurs opinions politiques et religieuses ?
Quelles règles ont-ils instaurées ?

2. Dans le chapitre 2, Gulwali raconte le récit de deux condamnations publiques. De quoi s'agit-il ? En quoi cela montre bien les caractéristiques du nouveau régime ?

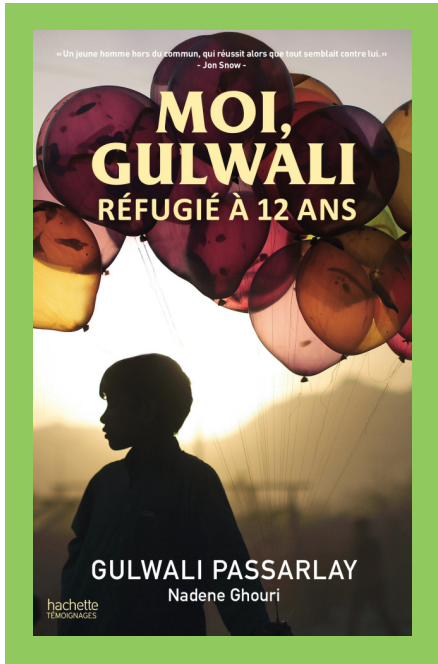
3. Quel membre de la famille de Gulwali est lié avec ce nouveau pouvoir ? Comment est-il perçu par le reste de la famille ?

4. Pourquoi la population afghane en général et la famille de Gulwali en particulier peuvent-ils considérer ce régime comme positif dans une certaine mesure ? Que leur a-t-il apporté ?

5. Dans le chapitre 3, Gulwali raconte les attentats du 11 septembre 2001. Quelles en sont les conséquences pour l'Afghanistan ?

6. Quelles en sont les conséquences pour Gulwali et sa famille ?

Une intégration difficile pour les migrants



MOI, GULWALI RÉFUGIÉ À 12 ANS

NADENE GHOURI

ÉTAPE 1

Les difficultés d'intégration de Gulwali au Royaume-Uni.

Lecture des chapitres 31 et 32

1. Dans le chapitre 31, quelles sont les difficultés rencontrées par Gulwali pour s'intégrer à la société britannique ?

2. Dans le chapitre 32, quelles difficultés rencontre Gulwali dans sa famille d'accueil ?

3. Dans le chapitre 32, quelles difficultés rencontre Gulwali dans son l'école.

ÉTAPE 2

La réussite de Gulwali malgré des problèmes qui demeurent.

Lecture des chapitres 32 et 33

1. Montrez d'après le chapitre 32 que Gulwali s'intègre bien au Royaume-Uni.

2. Dans le chapitre 32, par quels moyens Gulwali s'intègre-t-il ?
